

Présence d'*Isturgia arenacearia* (Denis & Schiffermüller, 1775) et deuxième observation de *Pseudozarba bipartita* (Herrich-Schäffer, 1850) en France continentale (Lep. Geometridae, Noctuidae)

DAVID BATOR

Les températures estivales qui régnaient ce 6 octobre 2010 sur une grande partie du sud de la France étaient propices à l'observation d'espèces migratrices. Je décidais donc le soir venu d'installer mon piège lumineux, une lampe à vapeur de mercure de 250 watts, en bordure sud du marais de la Grande Palude, située sur la commune de Vic-la-Gardiole, dans le département de l'Hérault. Ce site fait partie d'un vaste complexe de zones humides côtières de type lagunaire appelé « étangs palavasiens », qui s'étend de Mauguio à Frontignan, et dont l'ensemble est classé en zone Natura 2000. C'est ainsi que parmi la quarantaine d'espèces qui fut observée, dont *Eucrostes indigenata*, *Scopula emutaria*, *Idaea distinctaria*, *Catarhoe basochesiata*, *Larentia malvata*, *Eupithecia oxycedrata*, *Petrophora convergata*, *Utetheisa pulchella*, *Cymbalophora pudica*, *Parascotia nissenii*, *Aedia leucomelas*, *Eublemma parva*, *Nola squalida*, *Thysanoplusia daubei*, *Cryphia pallida*, *Spodoptera cilium*, *Leucania putrescens*, *Mythimna congrua*, *Hadula sodae*..., deux spécimens retinrent mon attention : *Isturgia arenacearia* (fig. 1) et *Pseudozarba bipartita* (fig. 2).

► 1 - *ISTURGIA ARENACEARIA* DENIS & SCHIFFERMULLER, 1775

Cette géomètre de répartition eurasiatique, atteint sa limite occidentale en Suisse, en Italie et en France (Corse). En Italie, elle occupe toutes les régions y compris la Sardaigne. Sa période de vol s'étend de fin mars à octobre en deux générations. La forme printanière est de coloration grisâtre tandis que la forme estivale *flavidaria* Eversmann, 1852, est d'aspect plus jaunâtre. Sa chenille se nourrit de diverses fabacées, principalement *Securigera varia*. C'est un élément steppique qui se rencontre de la zone littorale jusqu'à l'étage collinéen, atteignant exceptionnellement 900 m d'altitude (Flamigni & al., 2007). L'exemplaire mâle qui vint à la lumière ce 6 octobre 2010 dans l'Hérault est la première capture authentique de cette espèce en France continentale. D'anciennes citations de l'est et du centre de la France ont été jugées douteuses (Lhomme, 1923-1935). Sa découverte en Corse en 1964 a été signalée par C. Dufay (1974). Elle est depuis régulièrement observée sur cette île (Collectif, 2007 ; Mothiron, site Lépi'Net).

La présence d'*Isturgia arenacearia* sur le littoral languedocien est surprenante. Ceci dit, il faut considérer que sa répartition en Italie montre une progression vers le Nord et l'Ouest, seulement contrariée par l'obstacle de la barrière alpine qu'elle ne semble pouvoir franchir. En effet, J. Wolfsberger (1960) indiquait que le lac Majeur constituait la limite de répartition occidentale de cette espèce dans les Alpes méridionales, ce qui est toujours le cas à ce jour (Flamigni & al., *op. cit.*). Dans le même temps, elle renforçait sa présence dans de nombreuses régions de plaine d'Italie et conquerrait progressivement toute la péninsule, ainsi que la Corse, la Sardaigne et la Sicile. L'avenir nous dira si la conquête de l'Ouest d'*Isturgia arenacearia* se poursuivra. Il convient dorénavant de la rechercher dans les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Languedoc-Roussillon pour s'en assurer.

► 2 - *PSEUDOZARBA BIPARTITA* HERRICH-SCHAFFER, 1850

Cette petite noctuelle que je connais bien pour l'avoir régulièrement observée en Tunisie au début des années 2000, s'est présentée à ma lampe en un seul exemplaire, quelque peu défraîchi. Présente en Corse, elle était à ma connaissance signalée de France continentale seulement par une capture faite dans le Var en 1997 (Cama & Varenne, 2001).

Ces deux observations font suite à une série de découvertes assez récentes effectuées dans le sud de la France (*Agrotis herzogi*, *Agrotis syricola*, *Eublemma cochylionides*, *Mythimna languida*, *Characomia nilotica*, *Araeopteron ecpheaea*...). Elles sont à rapprocher des arguments développés par Th. Varenne et F. Billi (2008) dans les pages d'*oreina*. Elles doivent nous inciter à prospecter les zones côtières du sud de la France, pour capter leur première apparition sur le littoral, puis à étudier leur capacité à se maintenir sur le continent.

A vos lampes !!!

► REMERCIEMENTS

Ils s'adressent à Jean-Paul Quinette pour ses conseils avisés et à Bruno Oger pour la réalisation des photos. ■

16, rue Georges-Feydeau
F-44810 La Chevallerais



Fig. 1. *Isturgia arenacearia*,
Vic-la-Gardiole (34), 6-X-2010.
Fig. 2. *Pseudozarba bipartita*,
idem. © B. OGER.

BIBLIOGRAPHIE

- CAMA (A.), VARENNE (TH.), 1999 (2001). – Quelques Noctuelles inhabituelles pour la France continentale. *Alexandria*, 21 (3) : 157-160.
- COLLECTIF, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France. Les Guides du naturaliste. Delachaux & Niestlé, Paris.
- DUFAY (C.), 1974. – *Tephina arenacearia*, espèce nouvelle pour la France en Corse. *Entomops*, 33 : 15-16.
- FLAMIGNI (C.), FIUMI (G.) & PARENZAN (P.), 2007. – Lepidotteri Eteroceri d'Italia : Geometridae Ennominae I. Natura Edizione Scientifiche, Bologna (Italie).
- LHOMME (L.), 1923-1935. – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1. Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- VARENNE (TH.) & BILLI (F.), 2008. – Flux migratoire ou indigénat discret ? *oreina*, 3 : 9-13.
- WOLFSBERGER (J.), 1960 – Wo hat *Tephina arenacearia* Schiff. die Westgrenze ihrer südalpinen Verbreitung ? (2. Beitrag zur Kenntnis der Lepidopterenfauna der Südalpen). *Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen*, IX (5) : 41-45.
- Site internet
MOTHIRON (PH.), Lépi'Net, les carnets du lépidoptériste français, <http://www.lepinet.fr>